

IA 2026 : investir dans les fondations, pas uniquement dans les vitrines

Publié le : 11/06/2026

Auteur : xyt65DJlxxxvfdpoi

Quand on parle d'investir dans l'intelligence artificielle, le réflexe est souvent le même : se tourner vers les grandes plateformes les plus visibles et les mégacapitalisations technologiques américaines.

C'est compréhensible. Ce sont elles qui concentrent aujourd'hui l'attention médiatique, les usages grand public et une grande partie des performances boursières récentes.

Mais cette approche est aussi incomplète.

Car la révolution de l'IA ne se limite pas aux applications visibles comme ChatGPT, Claude ou Gemini. Elle repose sur une infrastructure mondiale beaucoup plus large : semi-conducteurs, data centers, énergie, cybersécurité, réseaux électriques, cloud, capacités de calcul.

Autrement dit : les "fondations" de l'IA deviennent parfois aussi stratégiques que ses plateformes elles-mêmes.

La vraie question : qui captera durablement la valeur ?

Le sujet n'est plus simplement de savoir quelle application IA remportera la course.

La vraie question devient :

Qui équipe l'ensemble de l'écosystème, quel que soit le vainqueur ?

Car toutes les entreprises exposées à l'IA ne bénéficieront pas de la même dynamique économique.

Certaines activités risquent de devenir rapidement très concurrentielles. D'autres disposent au contraire de barrières à l'entrée fortes, d'une demande structurelle et d'une visibilité plus importante sur leurs besoins d'investissement futurs.

C'est cette logique qui nous conduit aujourd'hui à privilégier une lecture plus large et plus sélective de la thématique.

Les quatre piliers d'une exposition IA plus robuste

1. Les semi-conducteurs et infrastructures critiques

Sans puissance de calcul, il n'y a pas d'IA.

Les puces avancées, la mémoire, les équipements de fabrication et les capacités de production sont devenus des actifs stratégiques.

Une grande partie de cette chaîne de valeur se situe d'ailleurs en Asie :

- TSMC à Taïwan,
- Samsung et SK Hynix en Corée,
- ainsi que tout un écosystème industriel souvent moins visible mais indispensable.

Cette concentration mondiale rappelle aussi que l'IA est désormais un enjeu de souveraineté technologique autant qu'un thème d'investissement.

2. Les data centers, le cloud et les capacités de calcul

Chaque nouveau modèle d'IA nécessite des infrastructures toujours plus puissantes.

L'entraînement des modèles, le stockage des données et l'utilisation croissante de l'IA dans les entreprises entraînent une explosion des besoins :

- en centres de données,
- en capacités cloud,
- en connectivité,
- et en infrastructures numériques.

Cette couche “infrastructure” bénéficie aujourd’hui d’une visibilité importante liée aux investissements massifs déjà engagés par les grands acteurs technologiques.

3. L’énergie et les réseaux électriques

C’est probablement l’un des sujets encore les plus sous-estimés.

L’IA consomme énormément d’électricité.

Les data centers deviennent des infrastructures énergétiques majeures, ce qui replace au cœur du jeu :

- les producteurs d’électricité,
- les réseaux,
- les acteurs de l’efficacité énergétique,
- et certaines infrastructures industrielles.

En réalité, l’IA est aussi une révolution physique et énergétique.

4. La cybersécurité et les logiciels critiques

Plus les usages de l’IA se diffusent, plus les besoins de protection, de sécurisation et de résilience augmentent.

Cybersécurité, protection des données, logiciels critiques, optimisation des systèmes : tout un écosystème devrait bénéficier de cette montée en puissance progressive de l’IA dans l’économie réelle.



Attention aux effets de concentration

L'un des enjeux majeurs aujourd'hui est que beaucoup d'expositions "IA" se ressemblent fortement.

Les grands indices américains sont déjà très concentrés sur quelques mégacapitalisations technologiques.

Investir dans l'IA via des approches trop simplifiées peut donc parfois conduire à renforcer une concentration déjà importante du portefeuille.

C'est pourquoi nous pensons qu'une approche diversifiée de la chaîne de valeur est plus pertinente qu'une exposition limitée aux seuls acteurs les plus médiatisés.

L'Asie technologique : un maillon souvent sous-estimé

Une partie essentielle de l'écosystème IA se situe aujourd'hui en Asie.

Taïwan et la Corée jouent un rôle central dans :

- les semi-conducteurs,
- la mémoire,
- les capacités de production avancées,
- et certaines infrastructures critiques.

Cette exposition permet également d'apporter une diversification géographique intéressante dans un environnement où les marchés américains restent exigeants en valorisation.

Cela implique évidemment des risques géopolitiques et industriels qu'il faut intégrer dans une allocation globale.

Une thématique à intégrer dans une logique d'allocation

L'objectif n'est pas de construire un portefeuille concentré uniquement sur l'IA.

Comme toutes les grandes thématiques structurelles, l'IA doit être intégrée dans une logique de diversification patrimoniale plus large.

Cela peut passer par :

- les marchés cotés pour accéder aux infrastructures critiques ;
- les produits structurés pour mieux gérer certains risques de marché ;
- le non coté pour accéder à des entreprises technologiques non encore listées ;
- ou encore certaines infrastructures réelles liées à la donnée et à l'énergie.

L'enjeu n'est pas de suivre un effet de mode, mais d'identifier les transformations économiques susceptibles de durer sur plusieurs années.

Concilier opportunités et résilience patrimoniale

Dans un environnement où les marchés restent volatils et les valorisations parfois élevées, la construction patrimoniale conserve aussi une dimension défensive.

Certaines solutions assurantielles permettent aujourd'hui de combiner :

- sécurisation partielle du capital,
- rendement amélioré sur les fonds euros,
- et exposition progressive aux unités de compte.

Plusieurs compagnies proposent actuellement des mécanismes de bonification sur les fonds euros pour les versements réalisés en 2026-2027, sous conditions d'allocation.

Ces dispositifs peuvent constituer une manière intéressante d'intégrer progressivement certaines thématiques de long terme tout en conservant un socle plus résilient dans l'allocation.

